



Bienvenue à notre nouveau Pasteur

Nidau, dimanche 10 août 2014,

C'est lors du culte commun des paroisses de Bienne et Nidau que nous avons eu le plaisir et le privilège d'accueillir en l'église St Erhard Luc Ramoni, nouveau pasteur dans ces deux paroisses.

Il a quitté la Paroisse évangélique réformée de La Glâne-Romont pour partager son nouveau ministère dans les citées seelandaises de Nidau et Bienne

Les nidoviens et les biennois lui souhaitent, ainsi qu'à sa famille, une chaleureuse bienvenue et se réjouissent d'assister à sa prochaine installation le 9 novembre en l'Église St Erhard de Nidau avec les paroissiens biennois.

Chacun est cordialement invité à participer à la cérémonie.

Pour la communauté romande nidauvienne:
Samuel Schär

Voici sa prédication:

Exode 16, 1-8 / Hébreux 11, 1-3 / Jean 6, 41-51

Qui êtes-vous ?

Qui sommes-nous ?

La question de l'identité est essentielle dans la vie d'un être humain ... elle est essentielle à chacune des étapes de notre vie, au moment où il s'agit de faire des choix, au moment où il est important de ne pas se tromper de route ... et donc ce matin la question nous est posée : qui sommes-nous ?

Je regardais hier soir en famille un des films de la saga Harry Potter (je ne sais pas si vous connaissez) ... c'est l'histoire d'un jeune garçon qui est devenu orphelin lors de l'attaque de sa famille par un grand sorcier, lui-même étant le seul survivant ; évidemment que Harry Potter, dans ces conditions, ne peut qu'être en recherche de son identité, d'autant plus que pèse sur ses épaules la question de savoir pourquoi et comment il a, lui, survécu à l'attaque du méchant et puissant sorcier ... bref ... à un moment, le directeur de l'école de magie lui dit que finalement, ce qui fait de nous ce que nous sommes, ce ne sont pas vraiment nos gènes, notre hérédité, mais ce sont nos choix ... et donc, que peu importe finalement les liens génétiques que nous pouvons avoir avec nos parents : ils ne sont pas contraignants ! Au contraire, nous avons la liberté de choisir, à chaque moment de notre vie, ce que nous voulons faire, ce que nous préférons ...



Alors qui sommes-nous ?

Sommes-nous déterminés par notre passé ? Ou même par notre héritage héréditaire ?

Ou au contraire sommes-nous libres de nos actes ?

Lorsque nous sommes en face d'un choix qui engage notre avenir, vaut-il mieux se retourner sur notre parcours, regarder les choix que nous avons faits, pour comprendre mieux qui nous sommes et espérer poser le prochain choix en cohérence ?

Peut-on balayer tout cela d'un revers de main et choisir de manière autonome ?

La liberté que nous avons dans ces moments est-elle bien réelle ou n'est-elle que relative ?

Il y a en tout cas des moments dans la vie où l'on peut se poser la question de la cohérence entre ce que l'on fait à présent, et ce que l'on a fait auparavant ... et parfois, un sentiment de déception peut survenir devant un paysage qui ressemble plus à un puzzle auquel il manquerait plein de pièces et dont on ne reconnaît pas le motif ... on peut là avoir l'impression d'avoir loupé

quelque chose, de ne pas avoir su exploiter certaines pistes prises auparavant ... sentiment d'échec parfois, parce qu'il paraît impossible de rattraper les choses ... Sentiment d'angoisse parce qu'on se dit que le prochain choix ne pourrait être qu'une pièce de puzzle de plus, qui n'améliorerait pas la cohérence du tableau ...

Faut-il réfléchir au préalable ? Et réfléchir jusqu'à ce qu'on ait la solution à la question de son identité ?

Ou alors faut-il agir, intuitivement, au risque de se tromper, de faire de mauvais choix ?

Difficile de répondre ... J'aurais envie de dire que ce n'est pas tellement l'un ou l'autre ... mais plutôt un peu des deux en même temps ...



Autre tentative de répondre à la question de l'identité : un certain Hippocrate, au 4^e siècle avant Jésus Christ, connu pour le serment que prononcent les médecins avant d'exercer, a pu dire que nous sommes ce que nous mangeons. On comprend intuitivement la portée de cette affirmation, surtout aujourd'hui alors que nous sommes assez attentifs à la qualité de la nourriture que nous achetons : il y a des risques de maladies, des risques à court terme mais aussi à long terme : développement d'intolérances, d'allergies, et de maladies bien plus graves encore, bref !

Il vaut certainement bien mieux être nourri de produits bios que de colorants artificiels et d'agents conservateurs !

Le monde juif, avant le christianisme, avait d'une certaine manière entériné cette affirmation (*nous sommes ce que nous mangeons*) issue d'un autre monde que le leur, avec l'adoption de multiples règles alimentaires que l'on retrouve dans le livre du Deutéronome et qui forment ce que l'on appelle la *kasherout* : l'ensemble des règles qui concernent l'alimentation ; en gros, la question est la suivante : comment se nourrir en étant conforme

à la volonté de Dieu ? Autrement dit : comment se nourrir, comment intégrer et utiliser dans notre corps des éléments étrangers, tout en restant saints et purs devant le Créateur.

Si les Juifs sont le peuple élu (nous sommes ici en plein dans la question de leur identité !) si les juifs sont le peuple élu, alors ils ne doivent pas manger n'importe quoi n'importe comment !

En gros encore, aux Juifs, et je vous prie de bien croire qu'il n'y a aucune moquerie de ma part à leur encontre, dans ce que je vous dis ce matin : aux juifs donc, on ne va pas leur faire avaler n'importe quoi.

C'est qu'il y a une grande histoire à la *kasherout* ... une histoire qui a commencé alors que le peuple d'Israël ne connaissait pas Dieu, ou plus exactement ne connaissait PLUS Dieu, à un moment où Dieu se fait reconnaître de son peuple après qu'il l'ait libéré de l'esclavage par la main de Moïse. Là, dans le désert, c'est avec de la nourriture que Dieu apprend à son peuple à respecter le sabbat, comme on l'a entendu dans notre première lecture tout à l'heure ...

Ce sont ces règles de vie, ces règles apprises par les juifs depuis des générations qui font leur identité de peuple élu : au point même que, entre eux, les Juifs ne se demandent pas tellement s'ils croient en Dieu ou non : par contre ils se demandent s'ils mangent *kasher* ou non.

L'identité des Juifs ? C'est une pratique ...

Et il est bien compréhensible que ces Juifs, dans l'entourage de Jésus, ne puissent pas du tout avaler l'affirmation qu'il leur adresse : « Je suis le pain descendu du ciel »

Que Jésus se compare à la manne que les ancêtres avaient reçue du Seigneur dans le désert, cela leur semble absurde. Comment Jésus pourrait-il leur apporter une pureté plus grande que toutes ces règles que Dieu leur a enseignées et qui leur garantit d'être juste devant Lui ?

C'est là qu'il convient de se demander de quoi Jésus parle : qu'est-ce qu'il est, Jésus, en terme de nourriture : en ce qui nous concerne, Jésus est-il plein de colorants ou d'agents conservateurs ? Ou au contraire est-il bio ?

Pour les Juifs la question serait : est-ce que Jésus est *kasher* ?

Il me semble que la réponse réside, et j'ai déjà fait mention de ce terme tout à l'heure, il me semble que la réponse réside dans le concept de liberté :

Lorsque Dieu fait sortir le peuple d'Israël de sa condition d'esclavage par la main de Moïse, et lorsque Dieu, patiemment, pendant 40 ans, se fait connaître à son peuple dans le désert, c'est pour lui apprendre la liberté. Lorsque Dieu donne la *kasherout*, et j'aurais tout aussi bien pu parler des 10 commandements, c'est pour garantir à son peuple et à chacun de ses individus la liberté !

Or, dans le regard de celles et ceux qui ont rencontré et compris Jésus comme le Messie, les Juifs ont fait succéder à la tyrannie de Pharaon celle des 613 commandements de la Torah auxquels il s'agit de ne pas déroger ...

Qui est Jésus ?

Les Juifs répondent : il est le fils de Joseph ...

Jésus lui-même dit : *Je suis le pain de vie. Je suis le pain vivant descendu du ciel ...* et il glisse tout doucement entre les deux affirmations :

Celui qui croit possède la vie éternelle !

En disant cela, il permet de comprendre un des bienfaits incroyables de la foi en Dieu : le gain de la liberté !

Si Dieu avait fait sortir son peuple d'Égypte, c'était pour le rendre libre ...

Si Dieu a envoyé son fils dans le monde, c'est pour la même raison : pour témoigner à tous de son amour, de son pardon, de son inconditionnelle tolérance par rapport à ce que nous sommes chacune et chacun, une tolérance qui est réelle et qui nous concerne personnellement, quand bien même nous ne nous sentirions pas dignes d'elle !

Foin des obligations de suivre une loi ... finie la tyrannie de l'histoire, des traditions familiales et des comportements génétiquement programmés ...

La lettre aux hébreux nous le dit bien : *Par la foi, nous comprenons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, de sorte que ce qui est visible a été fait à partir de ce qui est invisible.*

Mettons alors notre confiance en Dieu, qui lui nous a déjà accordé sa confiance : au-delà de ce qui est visible, sachons voir ce qui ne l'est pas ...

Qui nous sommes ?

En vérité, rien de ce qui est visible autour de nous ne saura vraiment nous le dire ...

Jésus nous propose d'être, à sa suite, des enfants de liberté ...

Jésus nous propose, à sa suite, d'être des enfants de lumière, en nous nourrissant de ce qu'il a été, de ce que les témoins nous ont rapporté de lui : un homme descendu du ciel, un fils de Dieu !

Alors nos craintes face à l'avenir, nos peurs lorsque nous regardons notre passé morcelé, tout cela disparaîtra pour laisser place à une confiance, une joie, une nouvelle énergie qui nous permette d'avancer et d'accepter cet avenir par essence invisible ...

Dans la foi en Dieu, il n'est pas possible de se tromper ...

... il est toujours possible de recommencer pour faire mieux, pour faire juste ...

Celui qui croit possède la vie éternelle !

Amen

